

La 13^{ème} édition de Montlhéry – Marmande : toujours plus de succès

Pour cette 13^{ème} édition de la randonnée de la Dystonie de Montlhéry à Marmande, le peloton a fait le plein des inscriptions très tôt avec **63 participants** au départ. **17 nouveaux** et le retour de quelques anciens, la pérennité de la rando est assurée.

Dès le **mercredi 4 mai**, c'est l'effervescence sur la Place du Marché de Montlhéry : le stock de tomates, fraises, confitures et autres produits amenés par les Marmandais avec à leur tête **André Areil** a vite été vendu, témoin de l'adhésion des Montlhériens à cette manifestation et la cause de la lutte contre la Dystonie.

Devant les autorités locales et départementales, le Président de « La Tomate contre la Dystonie » **JP Lentignac** lance la 13^{ème} édition au cours de la réception de départ ; un hommage émouvant est rendu à notre compagnon cyclo du CCLM, Philippe Lartigue, participant des 10 premières éditions et décédé brutalement le vélo à la main un matin de janvier ; cette édition est baptisée « **Souvenir Philippe Lartigue** »

Jeudi matin 5 mai – 1^{ère} étape Pithiviers- Loches : 176 Km

Prenant exemple sur l'organisation du Tour de France, la 1^{ère} étape démarre à 6h 30 par un **transbordement de Montlhéry à Pithiviers** ce qui permet de renouveler le parcours.

Après un petit déjeuner offert par les **établissements Beauvallet** et un café bien chaud pour se réchauffer de la température très fraîche, le peloton s'élance à 8h 30 pour un premier tronçon qui va les conduire à **La Ferté Saint Aubin**. Le vent est favorable et les cyclos filent bien rangés 2 par 2 avec **Serge Puilo** comme premier capitaine de route. Quelques incidents mécaniques, des arrêts pipi donnent du travail aux capitaines de route à l'arrière (Joël, Pierre, Gérard,...) pour ramener les attardés dans le peloton.

Après un déjeuner copieux pris au restaurant La Sauvagine, il faut repartir à travers **les forêts de la Sologne vers Cheverny** et son château rendu célèbre par le Capitaine Haddock, puis vers Loches où l'on arrive au centre Maurice Aquilon avec plus d'une demi heure d'avance après avoir pédalé à une moyenne de 25

Vendredi 6 mai – 2^{ème} étape Loches Saint Junien : 190 Km

Dans le Tour de France on dirait une étape de transition avant d'attaquer le relief du Limousin, mais cette étape va révéler bien des surprises : le soleil est toujours là mais le vent a changé d'orientation pour passer au sud et est de face ; le relief de cette partie de la Touraine est fait d'un enchaînement continu de petites côtes et crée un effet d'accordéon à l'arrière du peloton et ce malgré la qualité des capitaines de route à l'avant ce qui oblige certains cyclos de l'arrière à puiser dès le matin dans les ressources et à l'avant la consigne de rouler 2 par 2 n'est plus respectée

L'arrêt collation à **La Roche Posay** est bienvenu : un premier cyclo rejoint le minibus balai piloté cette année par **notre collègue du CCLM Charles Bureau** interdit de vélo par la médecine en ce début de saison. Ordre, contrordre, demi tour, le départ de la caravane de la Roche Posay ressemble à la 7^{ème} compagnie et ce malgré les **GPS réglés par Michel Perfetti**. Le repas de midi est pris dans le gymnase de **Le Blanc**, gymnase bulle toujours apprécié par les cyclos : les nouveaux de la rando déjà étonnés la veille par l'organisation bien rodée sont emballés par l'ambiance.

Le peloton repart avec une demi heure de retard avec au menu de l'après midi 110 km à parcourir ; si le début est plat et boisé dans la Brenne, vite les difficultés resurgissent avec un vent de face et des paysages plus découverts aux abords de la Haute Vienne ; la fatigue se fait sentir, Jacques fait une embardée dans le fossé sans dommage ; Avec une vitesse moyenne d'un peu plus de 20 km/h, les cyclos ont maintenant près d'une heure de retard à **l'arrêt de**

Bellac et cette fois le minibus est complet (j'en fais partie et c'est une première) pour le dernier tronçon d'étape de la journée à travers les Monts de Blond jusqu'à Saint Junien. L'étape se termine avec un dénivelé total de près de 2000 m

Accueil toujours aussi chaleureux au lycée Eluard par le **Lions local JM Lagorce** et le patron de l'Hyper U qui nous offre le repas du soir . La vente des maillots de la Dystonie aux cyclos rencontre un vif succès, preuve du nombre important des nouveaux inscrits et de leur souhait de porter haut les couleurs de la cause défendue.

Samedi 7 mai - Saint Junien – Bergerac : 210 Km

Sur le papier c'est l'étape la plus difficile avec un dénivelé de plus de 2000 m.

Lever très matinal pour prendre le traditionnel et copieux petit déjeuner offert par la municipalité à la mairie et un rappel des consignes pour une meilleure sécurité et pour faciliter le travail de nos 4 motards.

A la demande des **frères Barget** (Pierre notre chauffeur de la voiture ouvreuse et Robert membre de notre sponsor ADPS) natifs de la région, le responsable du parcours Charles Bureau au sein de l'association a ajouté un détour par **Aixe sur Vienne** à l'occasion de la fête des « **Ostentions** » : la décoration de la ville est splendide et valait bien le détour. Mais ce crochet nous oblige à rejoindre **Chalus** d'abord en longeant la Vienne, puis à travers le Parc Régional Limousin Périgord avec 600 m de dénivelé et un fort vent de face. Nous y retrouvons l'équipe de vente des tomates sous la halle pour une collation indispensable à nombre de cyclos.

Pas question après les déboires de l'an dernier avec la gendarmerie d'emprunter la RN 21 pour nous rendre à Brantôme et c'est donc par de petites routes que le peloton traverse le **Périgord Vert** pour atteindre cette cité très touristique sur la Dronne appelée « **Venise du Périgord** » et son abbaye qui remonte à Charlemagne. Les terrasses des restaurants sont bondées et nous incitent à la pause déjeuner. C'est sous un chapiteau mis à disposition par la ville que notre traiteur local nous sert son menu gastronomique : le classique confit de canard a été remplacé par un morceau de Charolais qui fond dans la bouche.

Le chaud soleil nous inciterait bien à faire une bonne sieste mais il faut réenfourcher nos destriers si on veut arriver à Bergerac avant le coucher du soleil. Pas de chance un accident à l'entrée de Périgueux bloque le peloton pendant 20 bonnes minutes ! C'est avec 1 heure de retard que nous arrivons à **Vergt la capitale de la fraise** ; je trouve une mauvaise excuse pour snober la collation offerte par les Lions de Bergerac et déguster une mousse bien fraîche au bistrot d'en face : elle en fait baver plus d'un dans le peloton !

Sur proposition de notre Président Jean Pierre Lentignac, le parcours fait un détour (le second de la journée) **par Port de Couze** pour déposer une gerbe à la stèle érigée à la mémoire des victimes du plus grave accident du Tour de France : émotion et minute de silence partagée avec les autorités locales et quelques familles des victimes.

L'habituel local du Kyriad où l'on range nos vélos est à peine assez grand cette année ! la bière prise sur les tables de la terrasse du restaurant est appréciée.

Dimanche 8 mai - Bergerac – Marmande - 127 Km

Une étape finale inédite. Comment peut on parcourir une telle distance alors que les villes sont séparées de moins de 60 Km ? Il suffit d'en confier l'organisation aux Marmandais et en particulier à son digne représentant **notre ami Bububuu !!** D'abord on passe **par Duras et son magnifique château** : ce n'est pas une collation mais c'est presque un déjeuner et hop un petit coup de Côtes de Duras à consommer avec modération bien sûr et c'est la séance de photos orchestrée par le photographe officiel de la rando **Jean Jacques** que l'on aura vu tout au long du parcours, dans les fossés, derrière les arbres, à l'affût avec son appareil photo.

La Député Maire nous accueille en grande pompe dans **sa ville de Meilhan** : discours, une médaille méritée de l'Assemblée Nationale remise au **Vice Président Serge Donadiou**, cela en fait 2 avec celle que votre serviteur a reçu à Montlhéry : ces médailles ce sont les vôtres, les cyclos et toutes les bénévoles de la logistique. C'est à qui sera pris en photo avec la Députée, n'est ce pas Jean Louis ! Encore un grand moment d'émotion lorsque l'on retrouve **Marie Claude et René Chappez** à qui on doit en grande partie les 10 premières éditions de Montlhéry – Marmande.

Pour le dernier tronçon, le peloton emprunte la piste cyclable qui longe **le Canal Latéral de la Garonne** : très pittoresque avec les écluses à franchir, même si le vent a fait tomber des branchages sur la piste, mais au moins le peloton est à l'abri des bourrasques. Une halte à Gontaud de Nogaret avec quelques mots de **Patrick Joret** et la rando se termine au lycée Val de Garonne de Marmande

La soirée de clôture peut démarrer : d'abord par la traditionnelle bière servie à flot par Bubus, puis le buffet toujours aussi bien garni. **Le Professeur Coubes**, qui dirige le laboratoire URMA de l'hôpital de Montpellier et à qui sont destinés les fonds récoltés, reçoit un chèque symbolique de 40 000 €, première estimation des résultats de nos coups de pédale : il passe à chaque table de cyclos pour les en remercier.

L'émotion est trop forte pour **Guy Leray** : il a fait toutes les éditions et a tenu à participer à cette 13^{ème} en hommage à Malaury, son filleul atteint de dystonie et décédé le jour de ses 20 ans. Bravo à Yves et à Michel les vétérans de cette édition à l'orée de leur 79 ans .

Les nouveaux inscrits ont été enthousiasmés par cette randonnée, son organisation, son ambiance, sa convivialité comme l'ont été avant les anciens ; c'est sûr ils reviendront. Deux témoignages parmi les nombreux messages de félicitation reçus :

Ce fut pour moi, une super randonnée pour une grande cause, à la découverte de paysages et de villages typiques, d'échanges et de rencontres.

J'ai rarement vécu un tel évènement avec autant de chaleur, de solidarité, de générosité de cœur, et d'émotions fortes et intenses. J'ai été très heureux d'avoir participé à cette randonnée, d'avoir pédalé pour la recherche contre la Dystonie, et contribué modestement par ma présence avec le maillot à « lutter contre cette épouvantable maladie ».

En découvrant cette organisation nous y avons trouvé une ambiance très sympathique et amicale. Sur la route, derrière la voiture ouvreuse et le ballet des motards facilitant la circulation des voitures, c'était impressionnant. Un formidable accueil, tant dans les haltes ravito qu'aux repas. Tout le monde était aux petits soins des cyclos !

Mais le but de cette randonnée étant de collecter des fonds, nous avons découvert comment cela se matérialisait. Avant les repas, les réceptions orchestrées avec talent par le président Lentignac et les membres de l'association nous ont permis de constater que sans ce bel élan de solidarité rien n'est possible. Nous avons rencontré de belles personnes très motivées, rencontré également des pratiquants des différents clubs et passé des moments inoubliables.

Merci aux capitaines de route de l'avant et de l'arrière, ... aux pousseurs et bravo à vous tous
Merci à toute la logistique : Raymonde, Pierre, Françoise, Gérard, les motards et tous les autres

Et à l'année prochaine

Yves